

# Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

*Mag*

## Faire avancer l'égalité





© J.boo Création

# Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

## Mag



### MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

#### Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

#### Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

#### Équipe rédactionnelle :

Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

#### Couverture :

Yann Gachet - Ville de Poitiers

#### Mise en page :

agencescoopcommunication

#### Maquette :

Latitude

#### Impression :

Maury Imprimeur

#### Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



Restons connectés  
[poitiers.fr](http://poitiers.fr)



# édito

Léonore MONCOND'HUY

Maire de Poitiers

## Égalité : agir ensemble !

Égalité ! C'est un principe fondateur de la Déclaration des Droits de l'Homme (et de la Femme !) et du Citoyen, mais aussi de notre République. Et pourtant, dans notre quotidien, elle est loin d'être une réalité. Sans même parler du fléau des violences contre les femmes qui ne s'éteint pas, les inégalités sont moins spectaculaires qu'hier peut-être, mais bien présentes. Dans le quotidien des familles : 83 % des familles monoparentales ont pour adulte une femme, et 30 % des pensions alimentaires nécessaires à l'éducation des enfants ne leur sont pas versées... Dans le quotidien des salariées en France, dont la rémunération moyenne peut être jusqu'à 23,5 % moindre que celle des hommes. Dans le quotidien des médias, où les femmes ont un temps de parole jusqu'à 3 fois inférieur à celui des hommes, en particulier dans les sphères politiques et sportives.

Face à cette situation, le premier message à envoyer pour une collectivité comme la Ville de Poitiers est l'exemplarité. Agir, en interne, pour résorber puis faire disparaître les inégalités salariales et de déroulement de carrière ; agir, parfois en avance sur la loi, pour reconnaître pour nos agentes les autorisations d'absence pour règles douloureuses, ou pour égaliser le congé naissance entre les deux parents.

Mais surtout, agir ensemble, aux côtés des acteurs et actrices de la Ville, et montrer que la lutte pour l'égalité doit réellement être une « grande cause », qui doit nous rassembler.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

À Saint-Éloi, la fabrique du carnaval tourne à plein régime ! Rendez-vous vendredi 21 mars pour découvrir les têtes d'osier créées avec L'Homme debout.





# Redonner le Palais à la Ville

*Un passage verdoyant permettra de nouvelles circulations et points de vue autour du Palais.*

**Le projet du Palais veut redonner à ce monument historique son rôle central dans la ville, lui offrir une vraie lisibilité et de nouveaux usages. Avec l'adoption de l'avant-projet définitif (APD), une étape cruciale est franchie. Lever de rideau !**

L'APD, réalisé par l'équipe pluridisciplinaire de l'Atelier Novembre, a été peaufiné pour la Ville. Il réinterprète subtilement des espaces, alliant respect du patrimoine et modernité, tout en créant des liens avec la trame urbaine. En dégagant des bâtiments ajoutés qui en masquent la lisibilité, le projet redonne au site son ampleur historique. Il en découle une circulation plus fluide et une mise en relation directe entre la place Lepetit, le square Jeanne-d'Arc, la rue du Marché Notre-Dame et le Palais.

## UNE APPROCHE ARCHITECTURALE MESURÉE

Les marches côté place Lepetit seront remaniées pour être plus accueillantes. L'escalier dégagera des circulations latérales et dissimulera un ascenseur. Une placette d'accueil sera aménagée

en haut de l'escalier. Des touches contemporaines seront apportées à l'édifice, avec un jeu de matières et de transparences : grandes lames métalliques pour la signalétique, claustras filtrant la lumière, création d'un grand patio. Le bâtiment de l'ancien tribunal de grande instance, à gauche de l'escalier, sera désolidarisé du volume principal du Palais et deviendra un hôtel. Côté Échelle du Palais, une façade vitrée viendra révéler la charpente du 17<sup>e</sup> siècle découverte lors du curage, inondant les espaces intérieurs de lumière. L'aula, c'est-à-dire l'ancienne salle des pas perdus, deviendra un espace pleinement polyvalent, dédié aux événements, mais aussi un lieu de rencontre et de convivialité servant de place publique abritée. L'intervention consistera surtout à donner au Palais d'Aliénor d'Aquitaine un confort inédit grâce à l'installation d'un chauffage au sol, à l'amélioration

## Dans le chrono

- **De 2022 à 2025**  
 Avant-projet sommaire, fouilles archéologiques, avant-projet définitif, curage du bâti.
- **De fin 2026 à mi-2029**  
 Tranche 1 (contournement, aula, café-restaurant, hôtel, espace des associations, plateau de réception, salle de conférences, salon, bureau des équipes, espaces techniques).
- **Mi-2029**  
 Réouverture du Palais.
- **Après 2030**  
 Tranche 2 (tour Maubergeon, corps de logis, boîte noire, square Jeanne-d'Arc, grand patio), puis tranche 3 (place Lepetit).

thermique et acoustique de la salle. Des lustres contemporains articulés, proches de la forme du chandelier médiéval, apporteront encore plus de monumentalité. L'ambition du projet dépasse la simple réhabilitation architecturale : il s'agit de faire du Palais un lieu de vie, un espace partagé où cohabitent culture, patrimoine et convivialité. ●



Le défilé s'élancera de la place Leclerc pour une déambulation dans le centre-ville.

## Carnaval de printemps

**Samedi 22 mars de 16h à 20h, le centre-ville s'anime pour le traditionnel carnaval. Son thème : le printemps magique.**

Rendez-vous place Leclerc pour participer au carnaval 2025 ! Lancement des festivités dès 16h pour profiter des animations et plonger dans l'ambiance du printemps magique. Le défilé s'élancera à 17h30 dans une ambiance festive et colorée au son de Tropical Express, un joyeux mélange de musique électro, de déambulation et d'inspirations brésiliennes.

### FLORILÈGE D'ANIMATIONS

En accord avec Poitiers Jeunes, association qui historiquement portait l'événement, la Ville de Poitiers reprend le flambeau de l'organisation de

l'édition 2025. La fête sera belle. Place Leclerc, un atelier maquillage et une costumerie gratuite avec Punky Freap inviteront à se métamorphoser. Tuga, roi de l'improvisation chilien et artiste tout terrain, sèmera sa bonne humeur. Sculptures de ballons, jeux pour enfants ou encore atelier bulles de savon géantes compléteront les animations proposées avec la complicité des commerçants du centre-ville et de l'association Poitiers le Centre qui offriront un goûter. En final, à 18h30 place de Gaulle, un spectacle prodigieux. L'occasion de fêter l'arrivée du printemps de manière festive et magique. ●

## À l'oreille des spectateurs

Le TAP propose aux personnes déficientes visuelles de vivre certains spectacles aux côtés d'un étudiant chuchoteur qui lui décrit les éléments visuels. Les « Chuchotines » sont accessibles sur inscription auprès de l'accueil du TAP.

➔ [tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)

## Marathon Poitiers – Futuroscope

En prélude au fameux marathon, **samedi 12 avril** au Parc de Blossac, une course pour les enfants se déroule dès 16h et Tout Poitiers Court a lieu à 17h avec des parcours de 5 et 10 km. **Dimanche 13**, les coureurs s'élanceront dès 8h30 place Leclerc pour galoper sur 21 ou 42 km.

➔ [marathon-poitiers-futuroscope.com](http://marathon-poitiers-futuroscope.com)

## Alerte Crue

Si le niveau des rivières monte, les riverains du Clain et de la Boivre peuvent être informés grâce au système gratuit Alerte Crue. Il est conçu pour diffuser, en temps réel et 24h/24, des messages par SMS et par mail. Il suffit de s'inscrire pour être prévenu du risque potentiel d'inondation.

➔ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)

## Innover pour soulager les malades

La start-up Cellule Rouge est accompagnée par Neoloji Technopole Grand Poitiers depuis l'an dernier. La jeune pousse développe une solution destinée aux personnes atteintes d'un cancer et traitées par chimiothérapie : un tee-shirt équipé d'une protection placée au niveau de la chambre à cathéter implantable. « Au quotidien, les chocs reçus directement sur la chambre implantable sont souvent douloureux pour les malades. Cette protection permet d'apporter du bien-être », résume Benjamin Leroy, fondateur de Cellule Rouge, avec Ange-Solal Llantia. L'idée de cette innovation leur est venue alors qu'Ange-Solal Llantia a lui-même été soigné pour un lymphome. Avec ce produit technique, les jeunes fondateurs espèrent aider les malades à pratiquer une activité sportive. L'activité physique jouant un rôle reconnu dans le traitement du cancer. ●

Le tee-shirt créé par Cellule Rouge protège la chambre implantable des personnes atteintes d'un cancer.





## Boutique éphémère d'art et de création

Artiste plasticien, Hugo Boudin transforme la boutique éphémère, rue des Grandes-Écoles, en galerie d'art, boutique et atelier de création. Il y présente jusqu'au **mercredi 30 avril** des œuvres originales ainsi que ses techniques et outils d'impression artisanale.



© Daniel Proux

### 5,2

C'est le tonnage de fruits et légumes produit par la régie agricole municipale sur le site de Beauvoir. Framboises et autres douceurs viennent compléter les achats de denrées destinées aux restaurants collectifs de la Ville de Poitiers.

## Vite, un job d'été

En mars, trois job datings permettent de dénicher un emploi.

3 dates, 3 lieux et 3 entités – Grand Poitiers, Ville et CCAS de Poitiers – attendent les candidats dans 3 quartiers pour un job d'été parfait. « Cela a l'avantage de mettre en avant l'humain, au-delà du simple examen du CV », remarque Quentin Brault, responsable du recrutement. Des postes en contrats à durée déterminée, de 1 à 3 mois entre juin et septembre, seront à pourvoir dans divers secteurs : espaces verts, médiathèques, aide à la personne, piscines, restauration... Un large choix pour trouver son bonheur.

- Mercredi 12 mars au centre d'animation des Couronneries
- Mercredi 19 mars au CSC de la Blaiserie
- Vendredi 21 mars au CSC des 3 Cités ●

➔ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



Une équipe de jeunes sensibilisée à l'entretien des logements.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Ekidom rénove et entretient

Ekidom est à pied d'œuvre pour entretenir ses 9 714 logements à Poitiers. 20 M€ sont injectés en 2025 dans ce but.

Actionner tous les leviers pour améliorer l'état de son patrimoine immobilier. C'est la volonté d'Ekidom, avec d'abord des réhabilitations lourdes, comme celles des Couronneries, de Beaulieu et de Bel-Air. De plus, sur la base d'un diagnostic comprenant 40 items, tels que l'isolation thermique, le chauffage et l'accessibilité, le bailleur social a établi un plan d'entretien pluriannuel, amélioré et doté de ressources financières accrues.

### UN NOUVEAU SERVICE

« Nous allons amplifier l'entretien, assure Élisabeth Naveau-Diop, adjointe au logement et présidente d'Ekidom.

Il relève en premier lieu d'Ekidom mais c'est aussi l'affaire des locataires. D'où la création d'une équipe qui conseille et accompagne les locataires à réaliser les bons gestes. » 4 jeunes en service civique s'engagent en allant au-devant des habitants avec du porte-à-porte, des animations en pied d'immeuble et dans les accueils du bailleur social. Ils montrent comment maintenir en bon état sa VMC, son syphon, délivrent des astuces pour économiser de l'énergie. « L'enjeu est de faire en sorte que les résidences vivent mieux et que cela coûte moins cher à tous. En 2025, Ekidom injecte 20 M€ dans l'entretien curatif et préventif du parc locatif, et les réhabilitations. » ●



L'an dernier, 107 personnes ont été recrutées grâce aux job datings.

© Iboo Création

# Si les quartiers m'étaient contés

La Poitevine d'adoption Mélodie Besnier a créé La Cité, un podcast à la fois personnel et documentaire, qui va à la rencontre des habitants des quartiers populaires.

**« L'identité est forcément liée au quartier d'où l'on vient. »**

## > Recueillir la parole

Ils et elles s'appellent Dominique, Marie-Jo, Étienne ou Aissata, ce ne sont pas toujours leurs vrais prénoms mais les tranches de vie qu'ils racontent sont bien réelles et sans filtre. « *Il faut du courage, ce n'est pas facile de se confier* », affirme Mélodie. Accompagnatrice sociale de formation, elle recueille des parcours de vie et creuse le lien entre territoire et identité, toujours « *en plaçant la personne au centre* ».

## > Parcours ordinaires

Car Mélodie ne retrouve pas son identité dans les médias. « *Quand on vient d'une cité, il faut soit correspondre aux stéréotypes, soit avoir un parcours extraordinaire. Ce n'est pas ce que je cherche dans mon travail.* » Elle aurait aimé que ce type de podcast existe quand elle était petite, dans le quartier où elle a grandi, pour mettre en avant les gens qui lui sont chers. « *Ce qui m'intéresse, c'est la diversité des profils qui composent un quartier.* »





## Ouverture d'un nouvel accueil de jour

*Un diagnostic et l'expérience des haltes répit temporaires durant le covid ont révélé le besoin crucial de créer un lieu d'accueil pérenne.*

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

**Le projet d'un accueil de jour pérenne à Poitiers est sur le point d'aboutir. La vocation du futur site ? Offrir un accueil inconditionnel aux personnes confrontées à une situation de précarité.**

**L**a précarité peut concerner tout le monde sur un chemin de vie. Le futur accueil de jour va offrir un lieu où les personnes touchées pourront se reposer, se laver, être écoutées, reprendre des forces, boire un café chaud. « *Les familles, les personnes seules seront accueillies sans conditions. Pour ceux qui le souhaitent, un accompagnement social pourra être proposé mais jamais imposé* », explique Elisabeth Chevallier-Compain, de la direction Développement social – accès aux droits du CCAS. Porté par la Ville de Poitiers, Grand Poitiers, l'État et l'Europe, ce nouveau lieu de répit va ouvrir en avril dans un local de 200 m<sup>2</sup> situé au 162 bis avenue de la Libération. Un appel à projets a été lancé en mai 2024, et c'est la Croix-Rouge française qui a été retenue

pour mener le projet en articulation avec les acteurs du territoire. La création de l'accueil de jour pérenne répond à un besoin crucial en complétant l'action des 2 structures associatives locales : celle du Secours catholique en centre-ville et celle des Restos du Cœur à Poitiers ouest.

### **UN BESOIN CONFIRMÉ PAR L'EXPÉRIENCE DU TERRAIN**

L'accueil de jour ouvrira 5 jours par semaine, du mercredi au dimanche. Cela viendra combler une lacune importante dans l'offre actuelle car aucun lieu d'accueil n'est ouvert le week-end. Autre particularité de ce nouveau lieu : l'accueil sera assuré par une équipe de professionnels rompus aux situations complexes que rencontrent les personnes sans domicile ou mal logées. « *Des bénévoles de la Croix-Rouge pourront*

La Ville de Poitiers, Grand Poitiers et l'État ont saisi l'opportunité des financements européens du Fonds social européen (FSE+) pour concrétiser ce projet. Le budget s'élève à 345 000 € par an. Il est soutenu à hauteur de 145 000 € par l'Europe, de 100 000 € par la Ville de Poitiers, de 50 000 € par Grand Poitiers, et de 50 000 € par l'État.

*participer à l'accueil, précise Valérie Dulin, directrice du pôle Lutte contre les exclusions au sein de l'association. Le lieu va bénéficier de travaux d'aménagement pour disposer d'un espace de repos, de sanitaires, d'une laverie. Il donnera accès à des services de première nécessité et sera ouvert 52 semaines par an.* » Ce dispositif est conçu en complémentarité des solutions d'hébergement d'urgence mises en place par l'État, tout en offrant aux personnes un lieu à l'abri du tumulte de la rue. ●

# Faire avancer l'égalité

Dans une société où les inégalités de genre persistent, la Ville de Poitiers s'engage activement pour l'égalité femmes-hommes. Avec le réseau Poitiers se mobilise, elle veut offrir un cadre de vie où chacune et chacun se sent en sécurité, respecté dans son identité et défendu dans ses droits. Voici quelques actions concrètes qui illustrent l'engagement de toute une communauté poitevine.

## Une ville résolument engagée

Comment faire de Poitiers, avec les actrices et les acteurs du territoire, une ville vraiment égalitaire ? Le réseau Poitiers se mobilise, créé en 2022, œuvre collectivement dans cette perspective. Celui-ci rassemble une pluralité d'actrices et d'acteurs, qui se réunissent mensuellement et travaillent de concert pour diffuser le plus largement possible cette culture égalitaire. Des collaborations voient le jour entre les membres du réseau, notamment en faveur de l'aide aux victimes de violences conjugales, intrafamiliales, de violences sexistes et sexuelles. La démarche du réseau Poitiers se mobilise aboutit également, autour de la journée internationale des droits des femmes chaque 8 mars, à l'élaboration d'une programmation sur un mois complet mettant l'égalité femmes-hommes sur le devant de la scène.

### En chiffre

**78**

acteurs sont engagés  
dans le réseau Poitiers se mobilise.



Des performances artistiques dans l'espace public abordent l'égalité femmes-hommes.

### ESPACES PUBLICS EXEMPLAIRES

La Ville prend part à une réflexion collective sur la place des femmes dans l'espace public avec plusieurs projets. Il s'agit de créer un environnement sûr, accessible à tous, réellement partagé, en interrogeant la configuration et en adoptant le bon mobilier ou le bon éclairage au bon endroit. Un guide pour les futurs aménagements a été réalisé en ce sens par l'Assemblée citoyenne et populaire. Il est actuellement expérimenté grandeur nature avec la transformation du square de la Citoyenneté à Saint-Éloi. Aux Couronneries, la restructuration de l'école Andersen et de ses abords amène à repenser des équipements sportifs et de loisirs pour qu'ils soient accueillants et inclusifs. En matière de culture, la Ville de Poitiers renforce la place des femmes, notamment au musée Sainte-Croix, avec une mise en lumière de la création artistique féminine. Dans les écoles, des parcours citoyens autour du respect de l'autre sont proposés. Les cours de récréation, lorsqu'elles font l'objet d'une réfection, deviennent plus inclusives. L'an dernier, pour la première fois, une école a pris le nom d'une femme, Gisèle Halimi. La crèche municipale, inaugurée le mois dernier à Saint-Éloi, s'appelle Pauline Kergomard. Autant d'exemples qui démontrent que la Ville décline ses convictions en actions. ●





© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Une ville égalitaire

**La Ville s'engage en faveur de l'égalité femmes-hommes, dans une volonté d'exemplarité.**

**L'articulation vie pro/vie perso.** Une attention particulière est apportée à l'organisation du temps de travail au sein d'un même service, afin de garantir l'équité et l'équilibre. Les réunions de prises de décision doivent être organisées hors mercredi après-midi, hors pause déjeuner et entre 9h et 17h, pour permettre la présence de toutes et tous. Depuis 2021, un travail est engagé pour harmoniser les régimes indemnitaires des agentes et des agents. L'objectif ? Permettre l'égalité salariale réelle femmes-hommes dans la collectivité.

**Le congé menstruel.** Pour améliorer la qualité de vie au travail, les femmes souffrant de règles douloureuses, incapacitantes ou d'endométriose devraient pouvoir bénéficier, sur présentation d'un certificat médical, de 1 à 2 journées par mois de congés menstruels.

**Le congé parental.** Pour permettre aux 2 parents d'accueillir pleinement et équitablement leur enfant, le conseil municipal a voté l'allongement des congés parental et d'adoption à 6 semaines, soit 2 semaines de plus que la durée légale pour le second parent.

Ces derniers aménagements —congé menstruel et congé parental— sont en suspens, dans l'attente d'une évolution du cadre juridique. ●

### 8 MARS ET PLUS ENCORE

**Égalité ! Poitiers se mobilise, c'est plus de 35 rendez-vous en mars ainsi qu'une très riche journée internationale des droits des femmes, samedi 8 mars. Extraits.**

Samedi 8, le CIF-SP mettant plusieurs villages thématiques dans les quartiers, mettant les femmes à l'honneur. Le Collectif du 8 Mars de Poitiers invite à une marche féministe à 11h au départ du centre d'animation de Beaulieu. À 20h30, à La Rotative à Buxerolles, le groupe Quai des garces libérera son registre punk décomplexé. Vendredi 14 et samedi 15, le musée Sainte-Croix et le collectif F.A.R orchestrent « Regards sur La Musée : au cœur d'une collection », des rencontres de haut vol valorisant certaines artistes du fonds La Musée. Lundi 17, le spectacle *Beauté fatale*, à la Maison des étudiants à 20h30, dénonce les injonctions sociétales.

→ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)



Le groupe rock'n'roll féminin et poitevin Quai des garces.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

### Cas d'école

Les enfants passent en moyenne plus de 2h par jour dans la cour de récréation. Cet espace de jeu en autonomie est un élément-clé d'apprentissage de l'égalité et du partage de l'espace dès le plus jeune âge. Au-delà de transmettre des valeurs, il s'agit de les faire vivre physiquement pour que les enfants ne se sentent pas limités dans leur liberté par aucune norme de genre stéréotypée. Depuis 2021, 4 cours d'école ont été réaménagés, ce qui a aussi contribué à agir en ce sens. 2 autres chantiers programmés en 2025 devraient également y concourir.

#### PAUL-BLET : UNE COUR MIEUX PARTAGÉE

« La cour est maintenant beaucoup mieux partagée », confirme Séverine Herpe, directrice du groupe scolaire Paul-Blet. Avant, le centre de la cour était occupé par un vaste terrain de foot et les espaces périphériques étaient peu propices à d'autres activités. Le nouvel aménagement apporte de la diversité : un terrain de foot excentré et redimensionné, une structure de jeux, 2 parcours d'équilibre en bois. Le panier de basket a été conservé mais positionné plus bas pour être accessible à tous les enfants. « Maintenant, on joue en groupe à pierre, feuille, ciseaux sur les rondins, et aussi, on fait des bras de fer sur les tables, ou alors on discute », racontent Aya et Kaly, scolarisées à Paul-Blet. ●



Le terrain de foot central, qui reléguait les filles au second plan, a laissé place à des espaces variés et plus inclusifs.

© Iboo Créations

#### Angela, un mot-clé et des lieux pour être en sécurité

Avec l'association Bien dans nos rues, la Ville de Poitiers a lancé le dispositif Angela. Grâce à un réseau de partenaires, 73 « lieux refuges » maillent le centre-ville et les quartiers. Ceux-ci s'identifient par un visuel sur leur vitrine. En cas d'insulte, d'agression verbale, de geste obscène ou de tout comportement générant un sentiment d'insécurité, la victime peut entrer et prononcer le mot-clé « Angela ». Elle bénéficie alors d'un accueil bienveillant. La Ville informe et forme les représentants des commerces volontaires. Ceux-ci veillent à la formation de leurs propres employés. Une carte interactive localise ces lieux d'accueil, renforçant la sécurité et la solidarité dans l'espace public.

→ [poitiers.fr](http://poitiers.fr)

### Girl Power au Confort Moderne

**L'établissement culturel consacre un mois aux enjeux d'égalité femmes-hommes. Avec, samedi 29 mars, une grande journée de fête et de réflexion.**

En mars, la parole se libère au Confort Moderne. L'Oreille est hardie a mené en interne, avec les autres résidents du lieu – Nage Libre (ex-Jazz à Poitiers) et La Fanzinothèque –, un travail de longue haleine sur les enjeux d'égalité femmes-hommes et de lutte contre les comportements sexistes. L'établissement culturel dévoile, samedi 29 mars, sa charte de l'égalité à l'issue d'une table ronde où seront conviés plusieurs artistes. Cette journée sera animée par une programmation 100 % féminine. La

rappeuse Héro Echo viendra chanter sur scène après avoir réalisé des ateliers d'écriture avec des écoliers. La graphiste Roxanne Maillet, à l'origine des typographies inclusives de Bye Bye Binary, imprimera ses caractères sur tee-shirt avec La Fanzinothèque. Le court métrage *Défaillance critique* sur l'identité queer sera projeté, et la DJ Sofia Da Silva, qui accompagne des étudiantes à s'imposer dans l'univers très masculin du DJing, offrira des sets de folie jusqu'au bout de la nuit. ●

→ [confort-moderne.fr](http://confort-moderne.fr)



# Un city stade vraiment mixte

Le constat ne surprendra personne... Les city stades sont souvent monopolisés par les garçons pour des jeux de ballon. Les jeunes enfants, les filles et les femmes se contentent souvent de la périphérie. C'est le cas au city stade Clouère. Déplacé rue

de Nimègue dans le cadre du projet d'agrandissement de l'école Andersen, il a été repensé pour diversifier les pratiques sportives et les publics. Une concertation élargie a été menée auprès d'actrices et d'acteurs intervenant dans l'espace public aux Couronneries, dont l'ACSEP qui propose déjà des ateliers de pratique sportive pour les mamans.

publique intégrée d'égalité, une étude a mis en lumière les clés d'un espace sportif plus ouvert et plus partagé. Il s'agit en particulier de compléter les équipements des sports fédérés, par exemple football et handball, par des équipements dynamiques alternatifs où les pratiques sportives sont plus libres. Le nouveau city stade sera achevé à la rentrée de septembre. Dans un deuxième temps, le parc de la Clouère sera réaménagé pour les sports doux avec une aire de jeux pour les enfants et un espace de convivialité. ●

## FAVORISER DES PRATIQUES PHYSIQUES VARIÉES

Confiée à l'Arôbe, un bureau d'études alloué à la mise en œuvre d'une politique

### Le saviez-vous ?

**Pour la Ville, la représentativité des associations sportives, c'est-à-dire la diversité et l'équilibre entre les différents publics qu'elles accueillent, constitue désormais un critère clé dans l'attribution des subventions. Cette décision fait suite à une concertation menée avec le mouvement sportif.**



Le projet « Être une fille aux Couronneries » invite les jeunes filles à réinvestir les espaces publics. Y compris ceux réservés aux sports.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Interviews

### COMMENT FAIRE POUR QUE LA VILLE SOIT RÉELLEMENT INCLUSIVE ?

L'égalité est une réelle ambition dans la ville et pour la Ville. Nous avons créé un plan d'action assumé pour transformer en profondeur l'espace public, les politiques municipales et contribuer à faire évoluer les mentalités. Avec le réseau Poitiers se mobilise, les acteurs du territoire collaborent, créent des synergies, diffusent la culture de l'égalité, et cela se perçoit. Dans les écoles, les lieux culturels et sportifs, dans l'espace public, la Ville sensibilise, aménage et équilibre pour que tout le monde y ait sa place. Et surtout, il s'agit de ne pas se limiter au mois de mars : l'égalité c'est partout et toute l'année !

**Alexandra Duval**  
Conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'égalité des droits



### QUELLES SONT LES AVANCÉES SUR LE VOLET DES RESSOURCES HUMAINES ?

La Ville de Poitiers se veut exemplaire en favorisant les droits et l'égalité des agentes et des agents. Par exemple, par des régimes indemnitaires harmonisés. Ce vaste chantier en cours vise l'égalité salariale femmes-hommes à tâches et compétences identiques. Dans les parcours professionnels, l'égalité est prise en compte. Les femmes accèdent aux plus hauts niveaux de responsabilité. Les modalités du taux d'avancement de grade, qui pénalisaient les femmes ayant des enfants, ont évolué. Aussi, le conseil municipal a délibéré sur les congés menstruel et parental. Ces décisions, qui allaient dans le bon sens, posent problème au niveau du contrôle de légalité préfectoral. Non pas parce qu'elles sont contraires à la loi, mais en raison de l'absence de loi. Il faut qu'un cadre législatif sécurisant soit créé, et cela relève de la politique.

**Stéphane Allouch**  
Adjoint au personnel et au dialogue social



# Le budget



La Ville a adopté son budget pour 2025 dans un contexte financier national très incertain. Ce budget préserve l'essentiel des services publics et du soutien de la collectivité aux acteurs du territoire (associations, acteurs sportifs, culturels, économiques...) et prévoit un montant d'investissement inédit pour continuer à transformer la ville face aux défis climatiques, économiques et sociaux à venir.

## QUELQUES EXEMPLES, CÔTÉ INVESTISSEMENTS

### En chiffres

**244,8** M€

de budget total dont

**140,8** M€

de budget de fonctionnement

**104** M€

de budget d'investissement

### > L'école Andersen

4,4 M€ en 2025 (sur un budget de 14,4 M€)

Le groupe scolaire fait l'objet d'une rénovation-extension avec notamment une isolation en fibre de bois. La cour de récréation, reconfigurée, sera végétalisée et le parvis ouvert sur le quartier.

### > La Caserne

4,2 M€ (sur un budget de 11 M€)

Le site, dépollué, réhabilité et aménagé, comprendra des ateliers, des bureaux, une auberge de jeunesse, des hébergements d'urgence, un bar-restaurant et des espaces verts dans la cour intérieure.



### > Le Clos-Gaultier

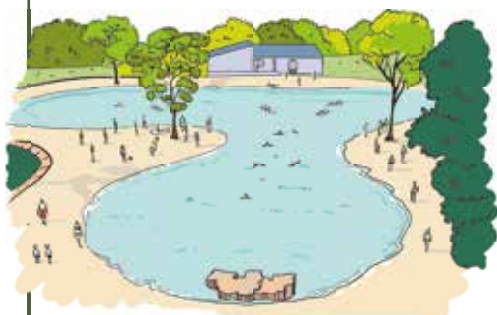
2 M€ (sur un budget de 7,7 M€)

La réhabilitation, l'extension et la mise en accessibilité du centre socioculturel des 3 Cités et de la crèche Frimousse se poursuivent pour une livraison en 2026.

### > Le lagon

2 M€

La piscine du bois de Saint-Pierre, transformée en lagon, disposera de plages intégrées dans l'environnement et accessibles. Cet équipement, plus économe en eau, offrira dès cet été une expérience de baignade inédite.



### > Notre-Dame-la-Grande

1,9 M€ (sur un budget de 6,5 M€)

Jusqu'en 2027, l'église bénéficie d'une opération de restauration d'ampleur avec notamment la reprise de la charpente, du drainage des eaux pluviales et la restauration des peintures murales.

### Masse salariale

1 312 femmes et hommes travaillent pour la Ville de Poitiers, représentant 45 M€ de charges de personnel, et 672 sont employées par le CCAS. Cela reflète la qualité d'un service public de proximité, au quotidien.



2025

0 %  
de hausse  
d'impôts  
hors revalorisation  
nationale



### Robert Rochaud

Adjoint au Budget  
et aux finances

« Nous avons construit le budget dans un contexte financier national contraint, aggravé par le hold-up de l'augmentation de 13 % de la cotisation retraite des agents en 2025. Il respecte nos engagements budgétaires initiaux et préserve l'essentiel des services publics. Nous maintenons les subventions dont bénéficient le CCAS, les maisons de

quartier et les associations. Les animations périscolaires sont sauvegardées malgré le désengagement de l'État. Tout en maîtrisant l'endettement, ce budget dégage des investissements record indispensables pour la qualité de vie future et la transition écologique, comme la végétalisation des cours d'école ou la rénovation thermique du groupe scolaire de La Grange Saint-Pierre, auquel nous consacrons 2 M€. Par responsabilité, nous avons dû renoncer à certaines initiatives, comme un grand événement au Palais ou l'extension de l'ouverture de la baignade Tison. »

## DES PRIORITÉS, CÔTÉ FONCTIONNEMENT

### Quartiers – 6,9 M€

Le Fonds d'initiatives pour les quartiers (FIQ) finance des projets portés par les acteurs des quartiers politiques de la ville (1 M€/an). Le nouveau service public de médiation sociale, destiné à apaiser les conflits et améliorer le vivre-ensemble, compte 8 médiateurs sur le terrain. Il est déployé grâce à l'engagement de plusieurs partenaires. Une enveloppe de 6,6 M€ est attribuée aux maisons de quartier, essentielles pour le lien social.



### Propreté – 3,5 M€

Coup d'accélérateur pour rendre la ville plus propre avec la création d'une brigade verte et d'une équipe d'arpenteurs. La première verbalisera les dépôts illégaux ; la seconde ramassera les déchets diffus et sensibilisera les habitants aux bonnes pratiques. Le plan déchets, en partenariat avec Grand Poitiers, prévoit notamment le déploiement de bornes d'apport volontaire. Des corbeilles de rue bi-flux encourageront le tri sélectif.



### CCAS – 13,6 M€, soit près de 37 300 € / jour

Le soutien au CCAS, qui emploie 672 agents, représente 10 % du budget de la Ville. Un accueil de jour pour les personnes en situation de précarité sera créé. La Maison des aînés, lieu ressource et d'échanges, ouvrira ses portes pour lutter contre l'isolement des aînés.



### Éducation – 7,3 M€, soit près de 20 000 € / jour

La Ville maintient les rythmes scolaires à 4,5 jours malgré la suppression du Fonds de soutien aux activités périscolaires par le gouvernement, absorbant ainsi un surcoût de 570 000 €. L'éducation à la nature reste prioritaire, ainsi que le soutien



aux classes de découverte, aux classes de ville et à l'éducation prioritaire via le renouvellement de la Cité éducative aux Couronneries.



# À VOUS DE JOUER

Cet article est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Montmidi, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

## La Chauvinerie, un camp oublié

Le camp de la route de Limoges est très connu à Poitiers pour avoir enfermé des Républicains espagnols, mais aussi des juifs et des tziganes pendant la Seconde Guerre mondiale. Le camp de la Chauvinerie, lui, a été oublié, jusqu'à la réalisation de fouilles archéologiques. Jean Hiernard, historien, nous en parle.

Il a été construit en 1940 sous le gouvernement Pétain, à la demande des Allemands. Le camp de la Chauvinerie se situait en haut des Montgorges, entre la caserne des pompiers et l'actuelle piste d'aviation. Il comptait des dizaines de baraquements et des milliers de personnes derrière les barbelés. « On y enfermait des prisonniers de guerre et en particulier des prisonniers des territoires africains, ceux que l'on appelait les tirailleurs sénégalais. Ces Allemands étaient racistes, on dit aussi qu'ils craignaient les maladies tropicales », explique Jean Hiernard, historien. Parmi les détenus célèbres, il y a eu Léopold Sédar Senghor, grand poète sénégalais, devenu président de la république du Sénégal puis membre de l'Académie française. « Il a écrit un poème, Frontstalag 230, où il raconte qu'il est dans un camp, avec des mitrailleuses qui le menacent. C'était celui de la Chauvinerie. »

### SUSPECTÉES D'ÊTRE NAZIES

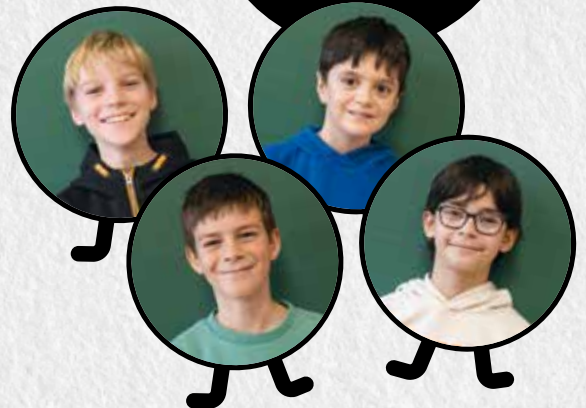
À la fin de la guerre, le camp a été abandonné, puis il a été repris par les Français pour y interner des familles entières venant d'Alsace et de Moselle, qui avaient été annexées par l'Allemagne. On les suspectait d'être nazies. Parmi les prisonnières, il y avait une actrice allemande, Dita Parlo, qui a joué dans *La Grande Illusion*. « Dans ce camp, il y a eu un scandale. Le chef de camp, qui était un ancien colonel de gendarmerie, a trafiqué avec des marchands de légumes. Il y avait de la mauvaise nourriture et des gens sont morts. » C'est pour cette raison que la Chauvinerie a été rasée, puis oubliée. ●



© Médiathèque François-Mitterrand, Grand Poitiers-Fonds Gérard Simmat

Merci !

à Arsene, Gaston,  
Odilon et Samuel,  
pour leur article.





## Échanges citoyens avec l'ACP

Les habitants sont invités à participer au prochain rendez-vous de l'Assemblée citoyenne et populaire (ACP), vendredi 14 mars en soirée et samedi 15 mars. Pour rappel, en novembre dernier, l'ACP a décidé d'agir pour une alimentation de qualité et locale, pour tous. Sa mission, en mars, sera de faire émerger des solutions à mettre en œuvre sur ce thème. « Cette année nous allons impliquer davantage les participants en proposant un hackaton citoyen, un format de réflexion dynamique par petites équipes. Tout le monde peut y contribuer, avec ou sans connaissance préalable du sujet », assure Hélène Charles, de la mission Participation citoyenne à la Ville de Poitiers. Pour mettre tout le monde à l'aise, une équipe rodée à l'animation de groupe aidera à avancer étape par étape. À l'issue, samedi après-midi, l'ACP codécidera quelle action elle présente à la Ville pour une future mise en œuvre.

➔ Vendredi 14 mars de 18h à 21h ; samedi 15 mars dès 8h30, Salons de Blossac [jeparticipe.poitiers.fr](http://jeparticipe.poitiers.fr)



## Rénover malin

Vous envisagez de rénover votre logement ou de vous équiper en panneaux photovoltaïques ? Une conférence du Point Info Énergie de Grand Poitiers donne des solutions. Rendez-vous **jeudi 6 mars** à 18h au centre socioculturel de la Blaiserie.



Les signalements les plus fréquents concernent l'isolation et les infiltrations d'eau dans des logements.

© Solet d'encre

## Histologe, une clé pour un logement décent

**Guichet unique, Histologe accélère les démarches pour signaler et résoudre les problèmes d'insalubrité d'un logement ou d'espaces communs.**

Histologe part d'un constat simple : les personnes en situation d'inconfort dans leur logement se lancent rarement dans des démarches. Lancé il y a 6 mois dans la Vienne, ce service public porté par l'État permet en quelques clics de décrire et d'évaluer le degré de gravité de la situation rencontrée. L'outil permet de détailler le logement et les désordres constatés – insalubrité, humidité, présence de nuisibles ou encore défaut de chauffage –, d'ajouter des photos, de rentrer les coordonnées du locataire et le nombre d'occupants, d'informer le propriétaire du problème.

### SORTIR DU MAL-LOGEMENT

« Cette première démarche permet d'évaluer si la situation nécessite ou non une intervention des services chargés de la lutte contre l'habitat indigne », explique Manuella Gandon, du pôle Santé environnementale et salubrité à la Ville de Poitiers. L'an dernier, 295 signalements concernant des problématiques liées à l'habitat ont mobilisé la Ville. Depuis le lancement d'Histologe, 64 cas ont fait l'objet d'une alerte à Poitiers, la majorité en raison de problèmes de moisissures, d'humidité et d'infiltrations. « La Ville est présente dès la prise en charge de la demande jusqu'à la résolution du problème, précise Manuella Gandon. Nous nous occupons d'effectuer les visites et de mettre en œuvre les procédures administratives adéquates. Il peut s'agir par exemple d'une mise en demeure ou de prendre un arrêté de traitement de l'insalubrité. Cela se fait en lien avec les services de l'État. »

Les équipes de la Ville sont à pied d'œuvre pour résoudre les situations de mal-logement signalées. ●

➔ [histologe.beta.gouv.fr](http://histologe.beta.gouv.fr)

# expression politique

## OPPOSITION

### Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

#### L'égalité ne doit pas attendre

L'égalité femmes-hommes est un principe fondamental mais elle reste un combat quotidien. A Poitiers, nous devons refuser de la voir comme un idéal lointain : elle doit se traduire concrètement dans nos politiques publiques, nos espaces de vie, nos écoles, nos lieux de travail. Notre ville s'engage à garantir l'égal accès aux responsabilités, lutter contre les violences sexistes et favoriser l'émancipation des jeunes filles. Nos maisons de quartier jouent un rôle clé en sensibilisant dès le plus jeune âge et en favorisant l'accès à des activités émancipatrices pour toutes et tous. Soutenir les associations, réaménager les espaces publics pour une mixité réelle, intégrer l'égalité dans nos politiques culturelles et sportives, sécuriser les transports en commun : des actions qui peuvent faire de Poitiers un exemple en la matière. Mais les chiffres nous rappellent que le chemin est encore long. Les inégalités persistent, les stéréotypes se forment dès l'enfance, et les violences sexistes restent

une réalité inacceptable. Nous devons poursuivre et renforcer nos engagements, en concertation avec les habitantes et les habitants, pour faire de l'égalité une évidence. La ville de Poitiers doit se mobiliser, et ce dans l'ensemble de ses quartiers, pour que chacune et chacun puisse vivre, travailler et s'épanouir sans discrimination ni violence. C'est ainsi, que nous pourrions construire pour les générations futures une société plus juste et plus égalitaire.

François Blanchard

### Groupe Notre priorité, c'est vous !

#### Toujours lutter pour l'égalité femme-homme

En mars, la ville se mobilise avec d'autres acteurs du territoire pour les droits des femmes. L'égalité femme-homme, pourtant principe garanti par la Constitution, n'est toujours pas une réalité. Dans son rapport 2025, le Haut conseil à l'égalité constate des inégalités économiques et sociales qui persistent et une polarisation des discours, avec une place grandissante des propos sexistes et masculinistes. Lutter contre cela, c'est éduquer dès le plus jeune âge à l'école, notamment par le programme d'éducation à la vie affective et sexuelle, par le sport ou les activités culturelles. C'est déconstruire les stéréotypes qui laissent penser aux jeunes que certains métiers ne sont pas faits pour eux. Enfin, c'est faire avancer les règles. A l'unanimité et comme nous l'avons souhaité l'an dernier, notre collectivité a décidé récemment, même si le cadre légal est flou, d'instaurer un congé paternité égal au congé maternité. C'est aussi cela agir pour l'égalité des femmes et des hommes.

Isabelle Chedaneau

### Groupe Les Indépendant-e-s

#### 50 ans de la loi Veil : la lutte continue

Simone Veil affirmait que « la décision ultime [d'avorter] ne peut être prise que par la femme ». Soyons dignes de son combat pour disposer de soi-même, de son corps et de lois qui enraient l'injustice. Alors qu'en France, en 2022, l'écart du salaire net annuel moyen hommes-femmes était de 23,5 % dans le privé, qu'il y a eu en moyenne 230 000 (tentatives de) viols ou agressions sexuelles et qu'en 2023 il y a eu 1185 (tentatives de) féminicides, la lutte doit continuer à toutes les échelles de l'action publique.

Le Groupe



## je sais bien qu'j'te l'ai trop dit, mais j'te l'dis quand même ...

Les bacs et sacs bien fermés doivent être sortis aux jours et horaires prévus et rentrés après la collecte.

Retrouvez vos jours et horaires de collecte sur [grandpoitiers.fr/mes-dechets/jour-de-collecte](http://grandpoitiers.fr/mes-dechets/jour-de-collecte)



Les incivilités dans l'espace public sont l'affaire de toutes et tous !





# expression politique

## MAJORITÉ

### Groupe Poitiers Collectif

## Hausse des cotisations CNRACL, l'histoire d'un hold-up

Nous vous alertions, par la voix de Robert Rochaud, lors du conseil municipal de décembre 2024, sur la possible augmentation des cotisations employeurs à la Caisse nationale des retraites des agents des collectivités locales (CNRACL). Notre peur est devenue réalité par la publication au Journal officiel du décret n° 2025-86 du 30 janvier 2025, relatif au taux de cotisations vieillesse des employeurs des agents affiliés à la CNRACL. Cette décision, passée presque sous silence, constitue un coup dur pour les finances locales. Le taux de cotisation va ainsi passer de 31,65 % à 34,65 % en 2025, et continuer d'augmenter progressivement pour atteindre 43,65 % en 2028. Ne nous méprenons pas, les mathématiques sont claires : cette hausse de 12 points, c'est en réalité une hausse de près de 40 % du montant des cotisations que Poitiers, Grand Poitiers et le CCAS devront payer à l'avenir. Quels employeurs du privé accepteraient une telle hausse aujourd'hui ? Longtemps excédentaire, la situation de la CNRACL s'est dégradée ces dernières années. Celle-ci accusait un déficit à hauteur de 2,5 milliards d'euros fin 2023. En l'absence de mesures correctives, les inspections générales de l'administration des affaires sociales et des finances estimaient dans un rapport de septembre 2024 que ce déficit pourrait atteindre 11,1 milliards en 2030. Présenté ainsi, qui pourrait s'opposer de bonne foi à la décision d'augmenter les cotisations ? Mais voilà, comme souvent sur l'épineux sujet des retraites, le problème et les solutions potentielles ne sont pas aussi simples qu'un calcul cotisations perçues/prestations versées. La situation est plus complexe, et

infiniment plus injuste qu'il n'y paraît. Ainsi, depuis les années 1980, la CNRACL a souvent fait acte de solidarité envers d'autres caisses (entre autres le régime général ou encore la Mutuelle sociale agricole). L'Association des maires de France (AMF) estime que ce soutien s'élève à 100 milliards d'euros ces 50 dernières années. Alors que certains de ces mécanismes de solidarité sont toujours en place et continuent d'assécher les comptes, il semble n'avoir jamais été question de faire appel temporairement à d'autres caisses pour renflouer la CNRACL. Le gouvernement souhaiterait-il faire payer ses choix budgétaires désastreux aux collectivités locales ? Durant ses mandats, Emmanuel Macron n'a eu de cesse de priver l'État et les collectivités de leurs ressources, pour des résultats discutables. Un récent rapport de la Cour des comptes analyse les effets des différentes réformes de la fiscalité locale depuis 2018, notamment celle la suppression de la taxe d'habitation. Non seulement ces réformes représentent 38 milliards d'euros de manque à gagner pour le Trésor public, avec un effet majeur sur l'endettement de l'État, mais les gains financiers semblent avoir profité en priorité aux ménages les plus aisés et aux entreprises, sans réel impact positif pour l'économie du pays. La Cour des comptes elle-même parle de mesures « anti-redistributives » et pointe également une « rupture du lien contributif » dans les territoires. C'est-à-dire que les habitants et habitantes participent de moins en moins directement au financement de leurs services publics locaux. Cela amène d'une part à se poser des questions en matière de démocratie ; et d'autre part pourrait en aggraver la crise du logement, en poussant certaines communes à privilégier l'accueil de nouveaux propriétaires plutôt que de locataires sur leur territoire. Nous sommes prêts et prêts à prendre part à l'effort collectif pour le redressement des finances publiques, quand bien même les choix qui ont mené à cette situation n'étaient pas les nôtres. Nous ne sommes en revanche pas d'accord pour subir des mesures

injustes, contre-productives et qui mettent en péril le bon fonctionnement des services publics de proximité dont nous avons la charge et dont les Poitevines et les Poitevins ont tant besoin. Alors même que de nombreuses collectivités font face à des contraintes financières accrues – inflation, baisse des dotations, explosion des coûts de l'énergie –, nous imposer une hausse des cotisations de cette magnitude est une décision irresponsable. Cette ponction supplémentaire, qui représente 1,4 million d'euros pour Grand Poitiers et 1,1 million d'euros pour la Ville et le CCAS, ne pourra se faire sans impact sur les politiques locales et les services publics. Moins de moyens pour les écoles, la culture, l'entretien des infrastructures : les premiers à souffrir seront les usagers et les usagères. Faut-il rappeler que les collectivités territoriales jouent un rôle central dans la vie quotidienne des citoyennes et des citoyens ? Faut-il rappeler que nous sommes au cœur du dynamisme économique de notre territoire par nos investissements ? La priorité devrait être de renforcer les collectivités locales, non de les affaiblir. Au lieu d'ouvrir un débat transparent, l'État impose une hausse discrète mais majeure des cotisations. Alors que les associations d'élus et de collectivités locales demandent depuis des mois à prendre part à un dialogue ouvert et constructif, ce décret est paru sans véritable discussion avec les principaux concernés. Cette méthode, qui consiste à faire peser le coût des réformes sur les collectivités locales et les agents publics, sans aucune concertation, est indéfendable. Il est urgent de dénoncer ce hold-up budgétaire et de remettre à plat le financement des collectivités territoriales pour repartir sur des bases saines : transparence, indépendance et responsabilité.

Poitiers Collectif

### Groupe Communiste Républicain et Citoyen

## L'égalité, et au-delà

La lutte pour les droits des femmes et le combat pour le dépassement du système capitaliste qui les aliène sont imbriqués. La réforme des retraites, dont les femmes sont les premières victimes, en atteste. Il n'y a pas deux systèmes de domination, patriarcat et capitalisme, mais deux faces d'une même médaille. L'accumulation du capital a été rendue possible par, notamment, la domination des hommes et de l'État sur le corps des femmes. Sortir de l'opposition mortifère femme-homme en partant du travail, c'est combattre le courant individualiste et libéral qui irrigue des pans du féminisme actuel.

Le groupe

### Groupe Génération.s solidaire et écologique

## Égalité femmes-hommes

Le féminisme suscite encore des réactions de rejet, alors que, depuis trois siècles, les femmes luttent pour des droits fondamentaux : travailler, voter, vivre d'égal à égal avec les hommes. Si d'importantes victoires ont été remportées au fil du temps – la légalisation de l'avortement, la reconnaissance du viol comme un crime, l'inscription de l'égalité des sexes dans la Constitution –, les inégalités persistent. Elles se manifestent notamment à travers des stéréotypes sexistes profondément ancrés dans notre société. « Il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question », avertissait Simone de Beauvoir. Aujourd'hui plus que jamais, alors que ces droits sont menacés dans de nombreux pays, le féminisme reste une nécessité.

Le groupe

## Révéler l'envers du décor

**La Maison du chantier est un nouvel espace qui met en lumière l'histoire de Notre-Dame-la-Grande, les opérations de restauration et les savoir-faire mobilisés au chevet du monument.**

**S**ituée à deux pas de l'église, dans la salle du patrimoine de l'office de tourisme, la Maison du chantier ouvre samedi 5 avril, à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art. Son parcours a été pensé en trois temps. Le premier concerne l'église Notre-Dame-la-Grande et les raisons qui imposent sa restauration. Il permet de saisir l'ampleur du chantier. Ensuite, le public plonge dans l'univers des entreprises et des équipes qui, autour de l'architecte du patrimoine, y prennent part. « *Il s'agit de présenter tous ces métiers d'art qui méritent d'être connus et reconnus, et peut-être de faire naître des vocations* », souligne Élodie Leclair, de la direction Culture-patrimoine. On découvre par exemple la complexité du travail du maçon-tailleur de pierre, l'art subtil du charpentier, la délicatesse du restaurateur de peintures murales. Enfin, le troisième volet de la Maison du chantier est consacré aux acteurs et mécènes qui soutiennent la restauration.

### DES ANIMATIONS POUR TOUS

L'expérience ne s'arrête pas là : la Maison du chantier invite à d'autres découvertes et à un programme d'animations. Une maquette tactile permet d'appréhender du bout des doigts les détails de l'église, tandis qu'un espace est destiné aux enfants. Un film projeté sur grand écran permet de pénétrer à l'intérieur de l'église. Au menu des animations, il y aura des rencontres mensuelles avec des artisans. Ils partageront leur savoir-faire durant des conférences et des ateliers. Des rendez-vous de 30 minutes seront également organisés lors de pauses méridiennes, pour suivre l'avancement des travaux en temps réel. La Maison du chantier, en accès libre, s'annonce donc comme un lieu incontournable pour découvrir, comprendre et apprécier la richesse de ce chantier de restauration hors du commun. ●



Le public pourra découvrir des savoir-faire d'exception.



## Stellar Festival

3 000 festivaliers attendus pour vibrer aux sons de figures majeures de la scène techno et hard techno toute la nuit : le Stellar Festival voit toujours plus grand ! Rendez-vous **samedi 22 mars** au Parc des Expos, de 20h à 7h du matin, avec des sets explosifs d'Anxhela, de Cassie Raptor, Félicie et d'Oposition. Il y aura également un village de stands et d'activités autour de la culture rave. La Coloc'Drag sera de la partie pour des performances tout au long de cette longue nuit de fête et de musique.

→ [shotgun.live](#)

## Le Tour de France Femmes en mots

Avant le passage du Tour de France Femmes cet été, une dictée très spéciale est destinée aux écoliers. « Peloton », « échappée », « sprinter » : **vendredi 28 mars** les élèves de CM1 et CM2 d'écoles volontaires auront le plaisir d'effectuer un exercice de dictée consacré à la petite reine, et enregistré par les coureuses locales de la FDJ Suez. Tous les participants recevront de petites récompenses le jour de la dictée, et 7 élèves seront mis à l'honneur sur le podium mardi 29 juillet à l'issue de la 4<sup>e</sup> étape du Tour de France Femmes dans une ambiance festive et populaire.



© Jean Michel Blasco

## Isabelle Huppert en Bérénice au TAP

Dans cette adaptation de *Bérénice*, de Racine, déroutante et radicalement contemporaine, Isabelle Huppert incarne la reine de Judée.

Du poème dramatique de 1 506 alexandrins, le metteur en scène italien Romeo Castellucci n'a gardé que les vers de Bérénice, princesse de Judée qui aime Titus, futur empereur. Une adaptation très libre de l'œuvre de Racine, relecture radicale qui offre à Isabelle Huppert un monologue d'une profonde solitude. Seule sur scène, entourée d'objets du quotidien – machine à laver et radiateur – et accompagnée des 2 ombres fantomatiques et muettes de Titus et Antiochus...

À voir **vendredi 14 et samedi 15 mars** au TAP. ●

→ [tap-poitiers.com](#)



© Ibooo Création

Un rendez-vous incontournable pour les mangakas confirmés ou débutants.

## Immersion dans la culture nipponne

Le réseau des médiathèques invite à découvrir la culture japonaise à travers ses collections et les traditions du pays du Soleil-Levant.

Jusqu'au samedi 22 mars, avec Med'in Japon, le réseau des médiathèques de Grand Poitiers offre un voyage dans la fascinante culture japonaise avec, notamment, une mise en avant des collections, particulièrement les mangas dont les jeunes lecteurs raffolent. Des activités et des ateliers enrichissants sont aussi proposés. Parmi les temps forts, des sessions animées par Ludovic Bertho, de l'association Bidibull', seront l'occasion de s'initier à la création de

mangas, de découvrir les techniques pour élaborer son propre strip ou de maîtriser les bases du genre. Pour ceux qui s'intéressent à d'autres aspects de la culture japonaise, des ateliers sur le conte, l'origami, la musique traditionnelle ou encore le sashiko, technique de broderie japonaise, complètent le programme. Un mois idéal pour découvrir la richesse et la diversité de cette culture si inspirante. ●

→ [mediatheques-grandpoitiers.fr](#)



Aborder les risques de manière ludique permet de mieux sensibiliser.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

## Les idées germent dans les quartiers

Les créateurs d'entreprise, qu'ils aient une graine d'idée ou un projet plus avancé, peuvent rencontrer Élena Roux, conseillère du réseau Capée. Lors de petits déjeuners partagés dans les quartiers, plein de sujets sont abordés pour trouver les ressources, réaliser son plan de financement ou calculer son seuil de rentabilité. Le prochain café CitéLab sera réservé aux femmes entrepreneuses **jeudi 13 mars** à 9h à Seve.



© Claire Marquis

## La petite boutique au grand cœur

Au centre commercial des Couronneries, les achats sont solidaires à La petite boutique de l'Europe. En effet, les bénéfices, 80 000 € en 2024, soutiennent le refuge SPA de Poitiers. Sur 225 m<sup>2</sup>, on y trouve de la vaisselle, de la décoration, des meubles, des vêtements, des jouets... pour les animaux ! « Ces objets sont généreusement donnés par les particuliers et nous avons quelques invendus d'entreprises », précise Corinne Pelletier, la responsable, bénévole comme 25 autres personnes qui s'investissent pour tenir la boutique.



© Daniel Proux

# Mobilisation festive autour de la prévention des risques

**Samedi 5 avril, la 3<sup>e</sup> édition de la Journée citoyenne de la résilience se tiendra place Leclerc, avec de nombreuses animations au programme.**

Inondation, mais aussi séisme, canicule, accident industriel... À Poitiers comme ailleurs, les risques sont multiples. « La journée citoyenne de la résilience, organisée par la Ville, a pour objectif de sensibiliser les habitants aux risques majeurs, qu'ils soient naturels ou industriels, mais aussi de participer au recrutement de bénévoles en suscitant des vocations », rappelle Karim Lapp, de la mission Prévention, gestion de crise et résilience. Plusieurs organismes et associations de sécurité civile – SDIS, Croix-Rouge ou Action Sauvetage par exemple – seront présents pour informer sur leurs actions, présenter leur matériel et faire des

démonstrations. Un parcours ludique « petit pompier » permettra aux plus jeunes de revêtir la tenue et de tenir la lance à incendie des soldats du feu. Un éclairage sera fait sur le plan communal de sauvegarde et le risque d'inondation par le biais de jeux et d'animations. Des initiations aux gestes qui sauvent seront assurées au fil de la journée. À l'affiche également, une animation autour du risque sismique par l'association Pompiers de l'urgence internationale, où l'on pourra tester le « sismo truck », ou encore, à 16h, le concours de brancardage ouvert à tous. Cette journée de la résilience s'achèvera par un bal trad' avec le groupe Moiz'bat de 18h à 20h. ●



## Un tremplin pour l'inclusion

Volley assis, basket fauteuil, boccia... à quel sport adapté ou handisport êtes-vous prêt à vous initier ? Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le BDE STAPS de Poitiers et des associations partenaires organisent une journée de sensibilisation au handisport et au sport adapté. Mercredi 19 mars, place Leclerc, le village d'activités invite adultes et enfants à des ateliers de pratique et d'initiation. Au-delà de faire connaître ces sports, l'objectif est de réfléchir ensemble à ce qui existe, mais surtout à ce qui pourrait être créé pour développer et favoriser la pratique sportive des personnes en situation de handicap.

### OBJECTIF ACTIONS

Suite de la journée à 17h30 au TAP Castille, avec un ciné-débat autour du documentaire *We Have a Dream* réalisé par Pascal Plisson. Parmi les participants, sont présents le Comité départemental olympique et sportif, le Comité départemental handisport et le Comité départemental du sport adapté. « *En réunissant des acteurs institutionnels autour de la table, nous espérons aller plus loin avec la mise en place d'actions concrètes durant le reste de l'année* », confie Roxane Croizé-Sanzée, présidente du BDE STAPS.



Partenaire de la Ville, la Ligue de l'enseignement de la Vienne participe à Vacances pour toutes et tous.

## La Ligue de l'enseignement, un pilier de l'éducation et de la citoyenneté

Alors que les inégalités éducatives persistent et que la démocratie traverse des turbulences, la Ligue de l'enseignement reste un acteur-clé de l'éducation populaire et du vivre-ensemble. À Poitiers, elle développe des actions pour renforcer l'accès à la culture et au sport, notamment via des formations comme le Bafa. « *En 2025, nous devons consolider notre organisation et maintenir la qualité de nos accompagnements* », affirme Stephen Borderie, délégué général. Cette ambition s'appuie sur une réflexion collective menée en 2024 avec salariés, bénévoles et administrateurs. « *La réécriture de notre projet a recentré nos valeurs au cœur de nos actions.* »

### FÉDÉRER ET AGIR

Pour la Ligue de l'enseignement, 2025 sera jalonnée d'événements structurants. En mars, des ateliers

d'écriture citoyenne, ouverts à tous dès 12 ans, auront lieu à la Blaiserie dans le cadre du projet national « *Jouons la carte de la fraternité* ». Autour de cartes postales illustrées, ils aboutissent à une production collective de textes engagés écrits au dos des cartes. En juin, l'assemblée générale sera un moment participatif et convivial. En décembre, un temps fort marquera les 120 ans de la loi de 1905 sur la laïcité, pierre angulaire du vivre-ensemble républicain. « *Cette loi reste un socle essentiel de notre engagement* », souligne Stephen Borderie. La Ligue de l'enseignement de la Vienne fêtera ses 80 ans en 2026, réaffirmant ainsi son rôle historique et actuel pour l'éducation et la cohésion sociale sur le territoire. ●

👉 [laligue86.org](http://laligue86.org)



Les points de frappe de Radegonde, usés, seront traités pour que la cloche garde sa solidité.

© lbooc Création

## Radegonde, reine des cieux

**On les entend tous les jours, sans les voir. Elles nous sont familières, même loin de nos regards. Focus sur Radegonde, une cloche de 1803 de l'église du même nom, qui bénéficie actuellement d'une restauration.**

Radegonde, c'est son nom, est une belle dame de bronze, un alliage de cuivre et d'étain. Du haut de ses 222 ans, elle est habituellement suspendue entre ciel et terre, dans le clocher roman de l'église du même nom qu'elle partage avec 2 congénères. Sur son cerveau, c'est-à-dire son sommet, Radegonde affirme sa raison d'être dans une jolie inscription mêlant latin et français : « *Pour unir les peuples afin qu'ils servent le Seigneur.* » Elle parle à la première personne « *J'ai été bénite* ». L'inscription donne un supplément de voix et d'âme au métal sonnante qui s'exprime comme un être vivant de nature féminine. La cloche explique qu'elle a été fondue l'année où Luc Bailly devint évêque de Poitiers, qu'elle a un parrain et une marraine. Rien de surprenant : la cérémonie de bénédiction des cloches s'apparente à un baptême.

### UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Le maître-fondeur a apposé fièrement sa marque sur Radegonde qui précise « *Michel Moyne m'a faite* ». D'autres parties prenantes sont encore mentionnées : le fondeur qui prête main-forte au premier, le propriétaire du lieu de fonte, cette cloche ayant probablement été réalisée dans un jardin à proximité, et l'artisan qui l'a hissée au sommet de l'édifice. La silhouette évasée de Radegonde est aussi le support d'un élégant décor. Au-dessus de médaillons octogonaux figurant des visages voilés de profil, il y a, d'un côté, une Vierge en prière juchée sur un croissant de lune et, de l'autre, un Christ en croix. 2 écussons devenus illisibles avec le temps complètent ce décor. ●

## Dans le chrono

- 1613**  
 Fonte de Louise, 1 100 kg environ, la cloche la plus ancienne et la plus imposante de l'église Sainte-Radegonde.
- 1803**  
 Fonte de Radegonde, 454 kg, et de sa comparse Marie, 730 kg environ.
- 2024-2025**  
 Restauration de Radegonde à l'atelier Bodet : dégagement du métal écroui, restauration des points de frappe pour qu'ils retrouvent leur épaisseur d'origine, brossage doux, remplacement du support et du battant.

## Cure de jouvence

Radegonde, abîmée, bénéficie actuellement d'une restauration. Pour l'extraire de son beffroi, il a fallu démonter le plancher de la chambre des cloches et plusieurs abat-sons. Après un voyage en grue, elle a gagné, harnachée à bord d'un camion, l'atelier Bodet en Maine-et-Loire. Cette entreprise spécialisée dans le patrimoine campanaire, c'est-à-dire celui des cloches, entretient toutes celles qui appartiennent à la Ville de Poitiers. La légende veut qu'à Pâques les cloches s'envolent pour Rome et qu'elles en ramènent des œufs en chocolat qu'elles laissent tomber dans les jardins. Peut-être que Radegonde sera du voyage avant son retour au bercail pour mêler sa voix à Louise et Marie.



© lbooc Création



## Vous avez la parole

### Engagées pour améliorer leur école

La Ville a expérimenté un budget participatif des enfants à l'école Paul-Blet. 3 projets parmi plein d'idées ont été élus : une sortie en paddle, la conception d'un escape game et un nouveau mobilier pour l'espace périscolaire. **Éléonore, Violette, Norma et Zora, âgées de 8 à 10 ans, racontent.**

#### Pourquoi avoir participé ?

**Éléonore :** On fait partie du conseil des enfants de l'école. On a l'habitude de discuter de ce qu'il faudrait améliorer. Nous voulions de nouveaux meubles pour le périscolaire.

**Norma :** On pense que c'est bien de laisser les enfants choisir ce qu'ils veulent changer en mieux dans leur école.

#### Vous avez fait une campagne pour convaincre vos camarades ?

**Zora :** On a créé des affiches avec des images et aussi une vidéo. Ensuite, on a présenté notre projet devant les élèves et des parents, et on a répondu à leurs questions. C'était un peu difficile de parler devant tout le monde.

#### Pourquoi c'est un projet important selon vous ?

**Violette :** Parce que c'est un projet qui va durer. Les enfants des prochaines années pourront aussi en profiter. ●



### Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

**La végétalisation de la rue de la Cathédrale est très appréciée. Est-ce que l'élargissement de Faites de votre rue un jardin est d'actualité ?**

**Pierre Nenez, adjoint à la biodiversité, à la végétalisation de la ville et à l'éducation à la nature :** Oui, on continue à développer le dispositif. 200 demandes sont d'ailleurs actuellement à l'étude. C'est un dispositif participatif, déclenché par des habitants propriétaires ou des commerçants. Il n'y a pas d'extension prévue dans le secteur de la cathédrale, mais il y a d'autres projets à l'échelle d'une rue, comme la rue Jean-Macé dans le secteur Montierneuf. Dans le cas de travaux de voirie, on essaie toujours

d'avoir un regard global à l'échelle d'une rue ou d'un secteur pour développer la végétalisation en parallèle, comme dans la rue Cornet. ●

#### Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.  
communication@poitiers.fr  
ou au 05 49 52 35 90

### Réunions publiques

- ➔ **Le Direct**, l'émission d'actualité de Poitiers au cours de laquelle chacun peut interagir  
**Mardi 11 mars à 19h sur Facebook, YouTube et Twitch**
- ➔ **Sur le quartier de Poitiers ouest**  
**Mercredi 26 mars à 18h30 au centre socioculturel de la Blaiserie**

# l'Agenda



© Judith Florent Laparra

## Coup de cœur

### LES FEMMES ÇA FAIT PD ?

Connaissez-vous cette chanson de Serge Gainsbourg, au titre provocateur ? Il a écrit *Les femmes ça fait PD* pour Régine dans les années 1970. Anouck Hilbey, autrice, performeuse et metteuse en scène, fait de cette chanson emblématique le titre de son spectacle. Un cabaret en duo piano-voix, avec Axel Nadeau, multi-instrumentiste et chanteur. Avec humour et insolence, le duo revisite l'histoire de la chanson française, en détourne les chansons cultes. D'Ariane Moffatt à Camélia Jordana en passant par Niagara, Mansfield.TYA, Clarika ou Francis Cabrel, Anouck et Axel interrogent l'influence de la musique sur nos constructions identitaires. Et les chansons d'hier et d'aujourd'hui prennent une dimension nouvelle. Place de la femme, imaginaires amoureux, dynamiques de dominations, minorités visibles : les 2 artistes revisitent le matrimoine passé et contemporain.

📍 *Vendredi 14 mars à 20h30 à la M3Q*  
Tarifs : de 3,50 € à 14 € • Dès 13 ans

Restons connectés  
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire

#### > JEUDI 6 MARS GISÈLE HALIMI, DÉFENDRE !

Enfance, interviews et plaidoiries s'entrecroisent dans un seule en scène. Un condensé des combats de l'avocate, figure de la lutte pour l'évolution des droits des femmes.

📍 *Maison des étudiants • 20h30*

#### > SAMEDI 8 MARS ANDRÉ LÉO

Conférence de Nicole Pellegrin sur celle qui fut tour à tour célébrée et décriée comme journaliste socialiste, militante féministe, communarde et romancière rivale de George Sand.

📍 *Médiathèque François-Mitterrand • 16h*

#### > VENDREDI 21 MARS LES GOULES POLY

##### Quinzaine contre le racisme

Le groupe mêle une polyphonie moderne aux chants traditionnels et populaires du monde : un spectacle qui met à l'honneur les femmes dans toutes leurs diversités.

📍 *M3Q • 20h • Participation libre*

#### > MERCREDI 26 MARS LECTURES

##### Quinzaine contre le racisme

Lectures de *Matin brun* et poésie.

📍 *Toit du monde • 18h30*

#### > VENDREDI 28 MARS RENCONTRE AVEC UNE POÉTESSE IRANIENNE

##### Quinzaine contre le racisme

En partenariat avec la Maison de la poésie.

📍 *La Scène Maria Casarès • 19h*